Proposition pour une rubrique OPINION, refusée le 23 juin 2025 : Israël, ce mal-aimé

Désinformation, mauvaise foi, ignorance des réalités, refus de dialoguer, tels sont les ingrédients de la poursuite des anathèmes chez nous, et des combats là-bas.

Dans ces temps troublés, il n'est pas facile de se placer du côté d'Israël. Les morts et blessés s'accumulent de manière inquiétante à Gaza, et la population souffre; il y a heureusement moins de victimes en Israël grâce aux abris de protection civile et aux dispositifs anti-missiles ; je ne souhaite cependant à personne de vivre les fréquentes courses aux abris au milieu de la nuit. En Suisse, on a résolument pris un parti anti-israélien, qui génère la désinformation : media romands, humanitaires, politiciens de gauche, intellectuels de salon, et même la Genève internationale, tous tombent à bras raccourcis sur Israël, et malheur à celui ou celle qui ne crierait pas avec les loups. C'est précisément ce qui arrive à M. Cassis et son DFAE, qui en fait pourtant beaucoup plus que l'ensemble de ses détracteurs pour trouver des solutions.

Le 7 octobre 2023, les palestiniens du Hamas ont sauvagement assassiné 1200 israéliens à la frontière de Gaza ; ceux qui sont morts étaient des socialistes qui espéraient pouvoir régler loyalement le problème lancinant de leur voisinage explosif ; et c'est précisément sur ce type de voisins que les assassins ont déversé leur sauvagerie. La réponse d'Israël a été violente et a fait beaucoup de victimes ; les derniers combattants du Hamas, cachés dans leurs tunnels connectés aux écoles, aux hôpitaux et aux installations d'une UNRWA déconsidérée, prennent en otage une population qui les soutient en partie. Dans un conflit asymétrique, comment identifier un non-combattant ? Comment réagir face à un adolescent armé et endoctriné depuis son plus jeune âge ? La réalité est toujours sombre.

Certaines vérités détonnent dans ce concert anti-israélien, voire antisémite : pourquoi les palestiniens du Hamas perpétuent-ils le combat et restent-ils indifférents à la souffrance de leur propre peuple ? Est-il vrai que le Hamas saisit les livraisons alimentaires de l'ONU et les revend à son profit ? Pourquoi la prise d'otages est-elle tant banalisée ? Que se passera-t-il en cas de cesser le feu si le Hamas reprend le pouvoir à Gaza ? L'Occident si sensible à la souffrance des gazaouis, a-t-il un plan pour le Gaza de demain ? Comment expliquer autrement que par l'antisémitisme le fait que l'Occident reste insensible aux victimes musulmanes ailleurs sur la planète, par exemple les plus de 100'000 morts des 2 guerres du golfe, là où Israël (lisez « les juifs ») n'est pas présent ?

Les origines du conflit sont controversées. Il faut néanmoins retenir l'écrasante responsabilité des pays arabo-musulmans, qui depuis 75 ans refusent la présence d'Israël et ont laissé s'accumuler à Gaza et ailleurs des millions de malheureux réfugiés. Celle du Hamas aussi, à l'extrémisme mortifère : le pogrom du 7.10.2023 a mis à mal l'espoir d'une solution négociée dans un proche avenir.

Il faut espérer que des négociations sérieuses s'engagent un jour. Tous les diplomates insistent sur cette difficulté majeure : aucune des parties prenantes ne peut espérer atteindre la totalité de ses objectifs. A l'issue de la négociation, chaque partie devra se déterminer sur ce à quoi elle est prête à renoncer sans perdre la face et sans rendre inacceptable la position de la partie adverse. Dans cette phase critique, les protagonistes ont besoin de soutien et non d'anathèmes. En 2000, le président Clinton a réussi à rapprocher les protagonistes avec ses fameux « paramètres », qui ont pu faire rêver mais qui se sont finalement effondrés, principalement en raison de la faiblesse du président Arafat.

Un nouvel état des lieux existe, avec de nouvelles perspectives. L'heure de la guerre est passée. La question que chacun devrait se poser est : comment puis-je aider à trouver des solutions ? Inutile de crier avec les loups, c'est déjà du passé.

Association Suisse-Israël

Jean Auguste Neyroud, Vice-président central